

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912- 11.000.000 DE BOUTELLES  
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE  
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

# BYRRH

### LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.  
la plus extraordinaire de haine qui ait jamais été vouée par le peuple mexicain à un de ses hommes d'Etat. Qu'arriverait-il, si cette reconnaissance venait à être octroyée? C'est qu'aux cent mille hommes de troupes qui comptent, à leurs ordres, les conventionnistes se joindraient tous leurs partisans civils, qui représentent la majorité du peuple mexicain, dont les aspirations nationales, ainsi trompées, se tourneraient contre une dictature encore plus impopulaire que ne l'est celle de Porfirio Diaz. C'est en ces termes que vient d'être résumé le principe de la profession de foi du parti de Villa-Zapata. Ajoutons maintenant qu'un autre des mandataires villistes, Enrique C. Lombardo, également présent à Washington, vient d'adresser au département d'Etat, en même temps qu'au secrétariat de la Conférence panaméricaine, une note ayant pour objet d'appeler leur attention sur ce point que la constitution mexicaine stipule que, seul, le Congrès a qualité pour contracter légalement des obligations au nom de la nation; que, par conséquent, les engagements que Carranza contracterait sous cette forme seraient, par avance, dénués de toute espèce de valeur.

### LETTRÉ D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.  
pour sûr qu'on nous guérisse vite nous ne voulons pas manquer les dernières contredanses.  
Nulle part je n'ai rencontré le moindre défaut, tous du plus grand air plus petit ont une même pensée, une même âme. Nous nous retrouvons, nation vaillante et fière d'autrefois.  
JEAN-BERNARD.

### MASSACRES D'ARMÉNIENS.

Des centaines de mille de ces infortunés mis à mort par les Turcs.  
Dépêche Spéciale à l'Abelle.  
New-York, 21 septembre. — Le docteur M. Simbad Gabriel a fait un rapport ici aujourd'hui disant que 450,000 Arméniens ont été mis à mort, et 600,000 sont sans abri ou exilés. Le docteur Gabriel dit que ce rapport lui a été communiqué par Nubar Pacha, représentant de l'église arménienne à Paris. C'est un des plus atroces massacres de chrétiens dans l'histoire des peuples. Les autorités d'Athènes font appel aux Etats-Unis pour arrêter ces monstruosités.

### LES CONFIDENCES D'UN PRISONNIER.

Dans le "Petit Journal," M. Maurice Leclercq publie une intéressante opinion sur les causes de la guerre, d'un "feldwebel" prisonnier. Ce sous-officier, étant le fils d'un grand industriel westphalien, a des lumières sur cette question. Il explique d'abord à notre confrère qu'en Allemagne le monde industriel et commercial avait longtemps désiré la paix.  
— C'est très simple: Pourquoi souhai- lions-nous la paix? Pour produire, pour commercer, créer des succursales et des entrepôts à travers le monde; pour nous développer "hors de chez nous." Or la paix que l'on avait eue jusqu'à présent, nous avait été enlevée par la guerre, sans que nous ayons pu en profiter.

### MOBILISATION BULGARE.

La Grèce riposte par un décret appelant vingt classes sous les drapeaux.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.  
Paris, 24 septembre. — Un message de Sofia émet l'annonce définitive de la mobilisation de la Bulgarie. Le journal officiel l'organe du gouvernement bulgare a publié un décret ordonnant la mobilisation des classes de 1890 à 1912.  
Le "Paris," journal semi-officiel d'Athènes, dit que les mesures militaires prises par la Grèce montrent qu'une décision a été résolue pour faire face au mouvement de la Bulgarie.

### Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.  
Observations prises vendredi à 8 heures du soir.  
SAMEDI 25 septembre 1915.  
Prévisions pour la Nouvelle-Orléans et les parages — Temps couvert; vents de l'Est.

TEMPERATURE	
La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit:	
Heure	Température
7 a. m.	77
8 a. m.	77
9 a. m.	77
10 a. m.	77
11 a. m.	77
12 m.	77
1 p. m.	77
2 p. m.	77
3 p. m.	77
4 p. m.	77
5 p. m.	77

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 25 septembre 1915, à la Nouvelle-Orléans:

Heure	Temp.	Vent.	Dir.
7 a. m.	77	SE-4	010
8 a. m.	77	SE-4	010
9 a. m.	77	SE-4	010
10 a. m.	77	SE-4	010
11 a. m.	77	SE-4	010
12 m.	77	SE-4	010
1 p. m.	77	SE-4	010
2 p. m.	77	SE-4	010
3 p. m.	77	SE-4	010
4 p. m.	77	SE-4	010
5 p. m.	77	SE-4	010

### Soldiers' Home.

The veterans at the Soldiers' Home were entertained yesterday at the Orpheum Theatre, through the invitation of its manager, Mr. A. B. White, extended through Mr. W. O. Hart, past commandant Camp Beauregard No. 130, S. C. V., the occasion of the invitation being the performance by Miss Molly McIntyre and her talented company of a playlet entitled "A Breath of Old Virginia," giving an incident of the war between the States, which was much enjoyed by the veterans, bringing back to many recollections of Virginia in the years of 1861-1865.

### La French Wounded

Exactement the French Wounded Emergency Fund, le Fonds d'urgence pour les blessés français. C'est le nom d'une association anglaise, fondée à Londres en octobre dernier. Elle est née d'une idée fraternelle et charmante; depuis quelle existe, elle rend, avec beaucoup de tact et de délicatesse, de très réels services; elle est, en France, presque inconnue du grand public, et voire de nos gouvernants. Et je voudrais dire, en quelques lignes, aux lecteurs du Figaro, ce qu'elle a fait et ce qu'elle veut faire encore.

Au lendemain de la retraite de Belgique et de la bataille de la Marne, notre service de santé eut sur les bras une tâche écrasante. On avait prévu des hôpitaux pour un nombre considérable de blessés, et ce nombre était dépassé. Le matériel, l'ontillage, les médicaments, accumulés pourtant en provisions énormes, menaçaient de ne pas suffire.

A ce moment — il faut le dire parce que c'est l'exacte vérité — le service de santé réalisa des prodiges de promptitude, de précision, d'ingéniosité. Presque toujours sans de longs retards, tous nos blessés trouvèrent une place et des soins excellents. Très sage- ment on les plaça en grande majorité — loin des centres urbains où la mort est plus prompte, la guérison plus lente — dans les hôtels réquisitionnés des villes d'eaux et des plages.

Or, ces hôtels étaient parfois assez modestes, presque pauvres, si on les comparait à ces ambulances et à ces hôpitaux anglais, éblouissants de confort et de luxe.

Ennues de la modestie relative de nos installations, quelques grandes dames anglaises eurent l'idée de faire quelque chose qui ne fût en aucune manière un secours de riche à pauvre, mais bien plutôt un fraternel présent. Elles voulaient, en outre, répandre en Angleterre le sentiment très juste que nos soldats ne luttaient pas uniquement pour la défense de leur sol, mais tout autant pour la sauvegarde de la Grande-Bretagne. Elles voulaient payer, à leur manière, cette dette de cœur.

Un comité se constitua, ayant son siège social à Londres, 31 Lowndes square. Il eut pour présidente la marquise de Lighthow. Son comité comprit les plus grands noms de l'aristocratie anglaise. L'une des personnes les plus actives de ce comité est miss Béatrice Chamberlain, la fille du grand homme d'Etat Jos Chamberlain, la sœur d'Austin Chamberlain, le ministre actuel.

Dans toutes les provinces de l'Angleterre, des centres se sont constitués; des tournées de conférences rapportent périodiquement des sommes importantes, en même temps qu'elles gravent plus profondément dans les esprits la notion de solidarité franco-anglaise. En outre, la French Wounded s'est affiliée à l'American Relief Clearing House, et s'est constituée une filiale américaine qui procure, elle aussi, des ressources considérables.

Ainsi magnifiquement patronnée et dotée, la French Wounded envoie en France des délégués régionaux, un gentleman et une dame (presque toujours le mari et la femme), qui, munis d'un fort camion automobile, visitent, en offrant leurs services, les formations sanitaires les plus modestes.

Ces délégués procèdent avec beaucoup de courtoisie et de délicatesse. Loin de vouloir faire l'aumône lourdement, loin d'affecter de venir au secours d'hôpitaux pauvres et mal dotés, ils disent aux médecins-chefs et aux officiers gestionnaires: — Nous savons bien que le service de santé des armées françaises ne vous laisse manquer de rien d'essentiel. Mais, à côté du nécessaire, nous apportons le superflu, un supplément de bien-être et de confort pour vos blessés et vos malades. Nous pouvons vous donner des instruments chirurgicaux de rechange, des appareils électriques, des béquilles d'un bon modèle, des cannes, des vêtements de nuit, des pyjamas, des ustensiles de toilette, toutes choses de bonne qualité, pratiques et solides.

La French Wounded a mille choses, en effet, et tout, pourrait-on dire, hormis des meubles et des boissons alcooliques. Les délégués dressent une liste, d'accord avec le médecin-chef et l'infirmière-major. Trois semaines plus tard arrivent ponctuellement de beaux et bons ballots que l'on ouvre avec agrément et dont le contenu garni de précieuses provisions, les armoires de l'hôpital.

C'est charmant, et rien n'est plus propre à resserrer les liens d'amitié fraternelle entre les deux pays qui luttent d'un même cœur pour la liberté du monde.

### AMUSEMENTS

#### Orpheum

PHONE MAIN 333.  
MATINEES, 2:15 ..... 10c à 20c  
SOIREES, 8:15 ..... 10c à 75c

MOLLY MCINTYRE.  
RYAN ET LEE.  
BERT LEVY.  
EMPIRE COMEDY FOUR.  
GIRL FROM MELBAWAKEE.  
SHELL BRAATZ.  
LES CRISPS.  
ORPHEUM TRAVEL WEEKLY.

French Wounded Emergency Fund" ne trouvent pas partout l'accueil le plus aimable. Ils sentent, çà et là, on ne sait quelle gêne en réponse à leur geste si franchement cordial. Cela tient à deux causes qu'il est aisé de déceler et qui disparaîtront quand on voudra.

En France, les pouvoirs publics semblent redouter que ces généreux présents de nos alliés ne servent de prétexte à ces esprits chagrins qui dénigrent sans relâche notre propre organisation. Notre service de santé est en butte aux critiques les plus acerbes, les plus acharnées, les plus partiales. Ses adversaires systématiques ne manquent point de crier sur les toits: "Voilà où nous en sommes! Nos hôpitaux ne vivent que des aumônes de l'Angleterre." De là quelque timidité à accepter des dons, faits cependant avec la plus fraternelle-délicatesse.

D'autre part, les délégués anglais se sont peut-être un peu trop aisément affranchis de ces formalités administratives que les Anglais connaissent mieux que nous.

Nos hôpitaux temporaires dépendent du ministère de la guerre, ils sont donc affaire d'Etat. En principe, rien ne leur doit venir que de l'Etat ou, tout au moins, d'institutions admises par l'Etat.

Il faudrait donc que les charmantes déléguées de la French Wounded présentent la peine de se faire présenter aux autorités départementales par leur consul, lequel les accrédièterait au nom du gouvernement britannique.

Je crois même qu'il suffirait de quelques lignes de sir Edward Grey à M. Delcassé pour que le gouvernement français accordât à la French Wounded son haut et définitif patronage.

Il resterait bien entendu que l'association anglaise n'apporte que le superflu, le gouvernement français suffisant largement à tout ce qui est essentiel.

Et nous verrions se développer l'une des œuvres les plus jolies de ce temps, puisqu'elle s'attache uniquement à faire fleurir ce sentiment de fraternité franco-anglaise qui constitue la force morale de nos deux pays de justice et de liberté.

### AVANT EUX.

Ils s'apprentent à couronner, dans Varsovie, un roi dont le règne sera bien éphémère, et qui probablement y sera moins bien reçu que ne le fut une Française charmante, Marie-Cazimire de La Grange, devenue elle aussi, voilà plus de deux cents ans, reine de Pologne!

Marie-Cazimire de La Grange, fille du marquis d'Arquien, colonel des cent suisses de la garde de Monsieur, duc d'Orléans, puis cardinal, avait été amenée très jeune à la Cour de Wenceslas IV, pour être demoiselle d'honneur de la reine Marie-Louise de Gonzague. Celle-ci donna pour époux à la jeune Française le vieux Jean Radziwill, prince de Zamoiski.

Marie-Cazimire avait une taille élégante, le port noble, le teint éblouissant, les yeux pleins de feu, le regard fier et beaucoup d'esprit. Le héros Jean Sobieski l'aima passionnément. Ils se marièrent, à la mort de Jean Radziwill. Chez Sobieski l'amour l'emportait sur l'ambition. Il offrait de se faire Français et d'aller vivre en France avec sa "Mariette." Mais elle rêvait de plus hautes destinées. Le trône de Pologne étant devenu vacant et le trône étant électif, elle contribua à faire élire roi le grand capitaine, son époux.

Les Polonais s'inclinèrent avec enthousiasme devant leur belle reine. Ils découvraient en elle "un océan de vertus évangéliques." Jean Sobieski, l'illustre vainqueur des Turcs, resta toujours amoureux d'elle et suivit même ses avis en politique. Intrépide, elle l'accompagnait dans les camps, portant pendant ses nombreuses grossesses une ceinture de peau de buffle qui la protégeait.

Quand elle fut veuve, encore belle et alerte, elle alla tenir à Rome une cour brillante. Ensuite elle rentra en France et mourut au château de Blois. Ses restes furent transportés à Varsovie et déposés auprès de ceux du héros national de la Pologne.

### AMUSEMENTS

#### TULANE

Le soir 8:15.  
Toute la semaine.  
Matinées 25c à \$1.00.  
Soirées 25c à \$1.50.

Matinées mercredi et samedi.  
La charmante opérette de la jeunesse  
"WHEN DREAMS COME TRUE"  
La semaine prochaine—"Omar, the Tent-maker."

### AMUSEMENTS

#### CRESCENT

Le soir à 8 h.  
Toute la semaine

PRIX: Matinées 10c, 20c et 30c.  
Soirées 10c, 20c, 30c, 50c.  
Matinées Dim., Mardi, Jeudi et Samedi.

BALDWIN PLAYERS  
Dans  
"THE MAN FROM HOME"  
La semaine prochaine—"Broadway Jags"

### D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.  
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à six heures et ferme le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2ème District.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

### F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT  
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 — RUE ROYALE — 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.  
Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles le doute n'est pas permis.  
Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

### France, Russie et l'Italie

Suite de la 1ère page

3 mitrailleuses. Dans la région de Dvoret nous avons fait 2 officiers et 100 hommes prisonniers. En Galicie l'ennemi a été repoussé.  
Notre cavalerie a poursuivi et défait les Autrichiens, s'abritant un grand nombre et faisant une partie prisonniers. Continuant ses exploits, notre cavalerie poussa jusqu'à Broussy, où elle fit d'autres prisonniers et pris une grande quantité d'armes.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.  
Paris, 24 septembre. — Le rapport officiel belge dit:

L'artillerie ennemie a déployé une certaine activité, bombardant par intervalles plusieurs secteurs de notre front, dans la direction de Ramcapelle, Pervyse et Saint-Jacques Capelle.

Notre artillerie a dispersé les éclaireurs ennemis aux environs de Mannekenvere, Tervaele et Driegheleent.  
Dans le Congo Belge, les troupes belges, aidées par les anglais, ont battu les allemands à Sai dans l'Afrique du Sud. Les allemands étaient au nombre de 2,000, avec 18 canons de campagne et quelques mitrailleuses. Soixante Européens furent tués. Les pertes ennemies furent énormes.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.  
Rome, 24 septembre. — Le ministère de la guerre a publié aujourd'hui le rapport suivant:

Pendant la nuit du 21 septembre, un de nos détachements s'avança vers le mont Melino, où la vallée de Davna joint la vallée de Giudicaria. Favorisés par l'obscurité nos hommes atteignirent les positions ennemies et démolirent leurs tranchées.

Pendant la journée du 22 septembre et la nuit suivante nos troupes repoussèrent une attaque contre nos positions avancées de Malmea et Pra del Bertoldi, au nord-ouest de Monte Coston, dans le secteur de Tolmino.

### Les Eglises et les Offices Protestants.

La Croix reproduit un avertissement de l'évêque d'Arras qui répond à diverses questions qui ont été posées concernant la demande faite par quelques aumôniers protestants de célébrer leur culte dans les églises où ils sont cantonnés avec leurs troupes anglaises.

L'évêque d'Arras rappelle que la Sacré-Congrégation consultée à ce sujet par lui a décidé qu'une telle pratique ne pouvait être autorisée. L'évêque d'Arras en portant cette défense à la connaissance de ces prêtres ajoute:

"Nos alliés, que nous saluons avec bonheur au milieu de nous et que nous désirons seconder de toute l'énergie de notre pouvoir dans cette lutte, d'où dépend le sort de leur Patrie comme de la nôtre, verront dans cette mesure, non pas un acte inhumain qui est bien loin de notre pensée, mais notre volonté de nous soumettre dans une question de haute conscience, aux principes formels de notre sainte religion."

### ALLEMAGNE ET AUTRICHE

Suite de la 1ère page

des grosses pièces d'artillerie ennemies.  
Notre brave garnison du Mont Coston, qui pendant des mois défendit cette montagne, loin en avant de nos lignes, contre des forces ennemies supérieures a dû évacuer la position ce matin ayant été attaquée par des forces dix fois plus fortes qu'elle.

Les duels d'artillerie dans la région de Dolomites continuent avec grande intensité. Sur le front Carinthien, un détachement de chasseurs alpins essaya d'atteindre le mont Perabia, mais il fut repoussé avec pertes.

Sur le littoral l'activité de nos troupes a été restreinte à des engagements d'artillerie. Nous avons fait quelques progrès. Aujourd'hui, les Italiens n'ont pas entrepris de grandes batailles, mais ont attaqué dans les secteurs locaux. Toutes leurs attaques furent futiles et notre front reste plus fort qu jamais.

Il n'y a rien à dire du théâtre du sud-est.

### CHEMINS DE FER.

### Une vraie Villégiature Préparée

PAR LES  
**FRISCO LINES**

AGENT DES BILLETS  
229 rue St-Charles

Informez-vous près de lui avant de partir pour l'Ouest, au sujet du nouveau service de Californie et des prix.

### Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.  
DIRECTION  
A la 5ème rue et la 7ème Avenue  
Un lit de Broadway.  
Éclairé à l'Électricité.  
Excellent Service de Wagon Restaurant.  
"A La Carte"  
Bureau des Bilets.  
21 RUE ST. CHARLES.  
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal  
PHONE MAIN 280.